

À l'arrivée de Molon : sur un calembour mécompris chez Strabon (14.2.13 C655)

Aude Cohen-Skalli

CNRS, Université d'Aix-Marseille, France

Abstract The joke that Apollonius Malakos addressed to his colleague Apollonius Molon in Strabo's *Geography* (14.2.13 C655) has been misinterpreted by the editors. It alludes to Homer's *Odyssey* 23.7: the texts of the manuscripts should thus be preserved.

Keywords Strabo. Apollonios Malakos. Ancient Rhetoric. Rhodes. Odyssey.

*Au Professeur Willy Cingano :
oublier Diodore.*

À trois reprises au chapitre 2 du livre XIV de la *Géographie* de Strabon, il est question d'Apollonios Malakos et d'Apollonios Molon, deux orateurs venus d'Alabanda en Carie.¹ Apollonios Molon est introduit une première fois dans la géographie intellectuelle de Kaunos, au § 3 (C652), pour son discours intitulé (probablement) *Contre les Kauniens*. Vers la fin du chapitre 2, au § 26 (C661), les deux orateurs sont cités cette fois *ad locum* pour leur origine d'Alabanda ; mention y est

Mes remerciements vont à Carlo Franco pour son aide précieuse.

1 Sur Apollonios dit Malakos, voir en particulier Cafaro 2017a et sur Apollonios dit Molon, Goulet 1994 et Cafaro 2017b. Sur les deux orateurs, cf. Pepe 2017, 28-9 et Matijašić 2020, 22-3.



Edizioni
Ca' Foscari

Antichistica 31 | Filologia e letteratura 4

e-ISSN 2610-9344 | ISSN 2610-8828

ISBN [ebook] 978-88-6969-548-3 | ISBN [print] 978-88-6969-549-0

Peer review | Open access

Submitted 2021-05-17 | Accepted 2021-06-23 | Published 2021-12-16

© 2021 | Creative Commons 4.0 Attribution alone

DOI 10.30687/978-88-6969-548-3/025

423

aussi faite du rhéteur Ménéklès, venu de la même cité. Ce dernier est connu pour avoir fondé une école à Rhodes et avoir adopté l'asiatisme, ce qui permet à l'auteur de faire le lien avec le § 13 (C655), qui constitue l'occurrence la plus intéressante, car elle contient dans la section sur les grands hommes de Rhodes, qui rayonne par sa culture, une anecdote plus développée au sujet de nos deux protagonistes, précisément disciples de Ménéklès. Les deux orateurs ont fait le voyage depuis la Carie pour venir suivre sur l'île son enseignement. Le passage, que l'on fait suivre d'une traduction, est édité par Stefan Radt de la façon suivante ; il faut selon lui exponctuer les trois derniers mots de la phrase :

Ποσειδώνιος δ' ἐπολιτεύσατο μὲν ἐν Ῥόδῳ καὶ ἐσοφίστευσεν, ἦν δ' Ἀπαμεὺς ἐκ τῆς Συρίας, καθάπερ καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μαλακὸς καὶ Μόλων· ἦσαν γὰρ Ἀλαβανδεῖς, Μενεκλέους μαθηταὶ τοῦ ῥήτορος (ἐπεδήμησε δὲ πρότερον Ἀπολλώνιος, ὃψὲ δ' ἦκεν ὁ Μόλων καὶ ἔφη πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνος ὄψὲ μολῶν [ἄντι τοῦ ἐλθῶν]).
2 γὰρ codd. : δὲ Meineke || 4 ἀντὶ τοῦ ἐλθῶν ut glossema del. Radt

Poséidonios fit sa carrière de politique et d'enseignant à Rhodes, mais était toutefois d'Apamée en Syrie, de la même façon aussi qu'Apollonios dit Malakos et Molon venaient en réalité d'Alabanda et furent les disciples du rhéteur Ménéklès ; Apollonios vint résider à Rhodes le premier, alors que Molon arriva plus tard et Apollonios l'accueillit par les mots « estant tard venu » [*opse molôn*] [au lieu de lui dire « étant venu tard », <*opse*> *elthôn*].

L'exponctuation est justifiée dans le volume de commentaire de la façon suivante : pour le lecteur cultivé de Strabon, l'explication ἀντὶ τοῦ ἐλθῶν est superflue ; ces mots constituent donc pour Radt une glose marginale, insérée dans le texte à une date postérieure.² Les traducteurs et commentateurs des dernières années, N. Biffi et D.W. Roller, qui se sont appuyés sur le texte de Radt, en ont pris acte dans leurs traductions du livre XIV, et ne rendent pas ἀντὶ τοῦ ἐλθῶν.³

Il faut toutefois revenir au détail du bon mot d'Apollonios Malakos, sans oublier qu'il s'agit d'un rhéteur facétieux et qu'il s'adresse ici à Molon, spécialiste d'Homère. La plaisanterie qu'il fait à Molon au moment où celui-ci le rejoint à Rhodes – avec quelque retard puisque Malakos y réside lui-même déjà –, est en deux temps. Or seul le premier élément du calembour nous semble avoir été compris jusqu'ici des éditeurs. Ce premier point tient dans le déplacement de l'accent de *molon* : « <il est> tard, Molon » (ὄψὲ Μόλων) devient « arrivé tard »

² Radt 2005, *ad loc.* pour le texte, avec le commentaire Radt 2009, 78.

³ Biffi 2009, *ad loc.* et commentaire à la p. 237 ; Roller 2014, *ad loc.*

(ὄψε μολῶν). A. Coray l'explicite très clairement, de la façon suivante : « C'est un calembour : si vous lisez, ὄψε Μόλων, avec l'accent sur la première syllabe du dernier mot, il signifie, *trop tard*, *Môlon* ; si vous mettez l'accent sur la dernière, ὄψε μολῶν, le nom propre devient participe, et veut dire *trop tard arrivé* ». ⁴ Ajoutons du reste que ce participe est épique, et certainement désuet autant à l'époque d'Apollonios, au II^e siècle av. J.-C., qu'à celle de Strabon : Apollonios emploie ici une langue d'un autre temps, que l'on tâche de rendre par une forme en ancien français, quoique ce calembour soit à peu de choses près intraduisible.

Mais venons-en au second élément. Aucun éditeur n'a observé que la fin de la phrase, exponctuée par Radt, donne le contexte et la solution de la plaisanterie. Car celle-ci s'inscrit en réalité dans un cadre bien précis : elle se fonde sur le vers de l'*Odyssee*, où la nourrice Euryclée invite Pénélope à se dépêcher de se préparer pour venir accueillir son époux ὄψε περ ἔλθῶν (23.7). Il s'agit pour le lecteur de Strabon d'un retour très célèbre et d'un vers évoquant un « retard » réellement long (autrement plus long que celui de Molon !), puisque vingt ans se sont écoulés depuis le départ d'Ulysse d'Ithaque. En outre, le bon mot d'Apollonios suggère que la vraie patrie de son collègue Molon est Rhodes, comme celle d'Ulysse Ithaque. La chute de la phrase, ἀντὶ τοῦ ἔλθῶν, où il faut bien sûr entendre ἀντὶ τοῦ <ὄψε> ἔλθῶν, suivant ce vers de l'*Odyssee*, donne donc le contexte même du jeu de mot de Malakos : Apollonios offre une variation sur un vers de l'*Odyssee*, nous dit Strabon, pour se moquer de Molon. Le texte des manuscrits, exponctué par Radt, doit donc être conservé et il faut bien traduire la fin du paragraphe de la façon suivante : « Apollonios l'accueillit par les mots 'estant-tard-venu' [*opse molôn*], au lieu de lui dire 'étant venu tard' [*opse elthôn*] ».

Le calembour est particulièrement brillant puisque Malakos s'adresse à Molon, qui est lui-même spécialiste d'Homère, par un hyper-homérisme. Molon a décidément mis longtemps à arriver à Rhodes, comme Ulysse à Ithaque !

Bibliographie

- Biffi, N. (2009). *L'Anatolia meridionale in Strabone. Libro XIV della "Geografia". Introduzione, testo, traduzione e commento*. Bari.
- Cafaro, A. (2017a). « Apollonios Malakos ». Coskun, A. (ed.), *Amici Populi Romani*. Waterloo. <http://www.altaycoskun.com>.
- Cafaro, A. (2017b). « Apollonios Molon ». Coskun, A. (ed.), *Amici Populi Romani*. Waterloo. <http://www.altaycoskun.com>.

⁴ Coray 1816, 332 note 1.

- Coray, A. (1816). *Géographie de Strabon, traduite du grec en français*. Tome quatrième, seconde partie. Paris.
- Goulet, R. (1994). « Apollonios d'Alabanda ». Goulet, R. (éd.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, vol. I. Paris, 281-2.
- Matijašič, I. (2020). *Timachidas Rhodius*. Leiden ; Boston. Supplementum Grammaticum Graecum, 4.
- Pepe, C. (2017). « À l'école de Rhodes : un modèle de *rhetor* à l'époque hellénistique ». Danville, J.; Sans, B. (éds), *Entre rhétorique et philologie*. *Rende*, 21-36. *Rivista Italiana di Filosofia del Linguaggio*, n.s.
- Radt, S. (2005). *Strabons Geographika*. Bd. 4, *Buch XIV-XVII : Text und Übersetzung*. Göttingen.
- Radt, S. (2009). *Strabons Geographika*. Bd. 8, *Buch XIV-XVII : Kommentar*. Göttingen.
- Roller, D.W. (2014). *The "Geography" of Strabo*. Cambridge.